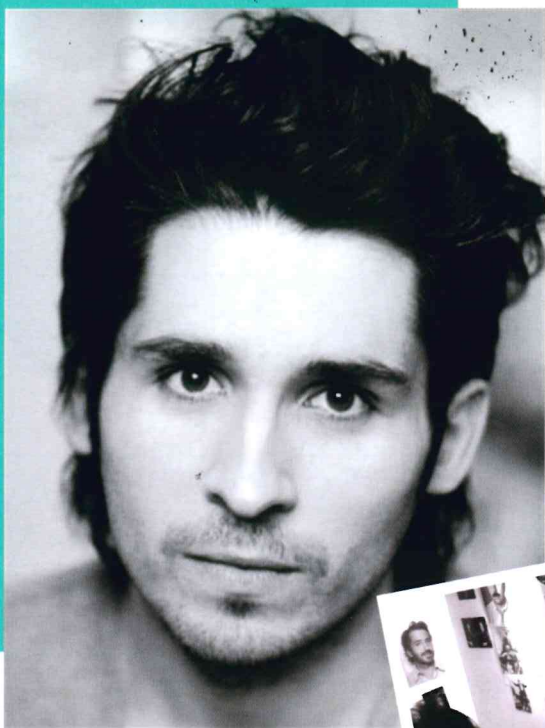


“

PORTRAIT

ANTHONY MARTY

PAS DE PLACE POUR L'IMPROVISATION



Quinze ans après avoir quitté la cité des Ducs, Anthony Marty a trouvé sa place à Paris. Comédien et metteur en scène, il enchaîne les projets théâtraux, tout en revenant une fois par mois à Bar-le-Duc pour voir ses proches et poursuivre son engagement dans la sauvegarde de l'ancien Théâtre des Bleus de Bar.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Ouvrir des portes, ne rien s'interdire, c'est l'objectif d'Anthony Marty qui a suivi des cours à l'École Supérieure des Métiers de la télévision (STUDEC TV) de Pascal Bataille et Laurent Fontaine. « C'est complémentaire des autres activités et permet de développer d'autres projets... On fait également des films institutionnels auprès de privés pour réunir des fonds pour nos projets artistiques », explique le trentenaire.

Les dernières semaines ont été plutôt chargées pour Anthony Marty. Avec sa troupe, il enchaîne quotidiennement deux représentations de deux pièces d'Éric Assous « Mon meilleur copain » et « Les acteurs sont fatigués ». Lui, ne l'est à priori jamais. Son emploi du temps dense est le fruit d'un travail engagé depuis quinze ans, avec toujours le même objectif : « ne jamais régresser, toujours progresser ». Une fois son baccalauréat obtenu au lycée Raymond Poincaré, le jeune Barisien n'a pas hésité une seconde. À tout juste 18 ans, c'est à Paris qu'il a posé ses valises pour construire son avenir professionnel, avenir qui devait rimer avec « spectacle » alors qu'il n'avait aucun réseau. Il a fallu en tisser un en passant par l'école supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA) pour appréhender les techniques tout en suivant en parallèle le cours Florent. Très vite, il comprend qu'il ne devra pas attendre près de son téléphone car « personne ne vous appelle jamais ». Son destin, il choisit de le provoquer, de le construire avec son meilleur ami Arnaud Cermolacce. « À cette époque, on part de 0 », se rappelle-t-il. Ils décident ensemble de créer une association pour mettre en scène leur première pièce en 2009, « Boeing Boeing », à la Comédie Saint-Michel : l'occasion de tout gérer, de tout faire eux-mêmes, entourés de personnes de confiance, une dizaine de comédiens avec qui ils travaillent toujours.

CONSTRUIRE PROGRESSIVEMENT

L'accueil est bon, la pièce bien classée, le bouche à oreille fonctionne, jusqu'au jour où le directeur du théâtre Le Temple appelle en pleine nuit pour leur proposer de jouer dans une salle avec une jauge de 300 personnes. C'est le premier tournant. Ne se contentant pas de ce premier succès, le jeune Barisien décide de se lancer un nouveau défi : écrire une pièce « Le Grand Soir » et la mettre en scène. À cette époque, les deux amis décident de se professionnaliser et créent une société de production de spectacle, ArtZala Production. Là, tout va s'accélérer grâce à des bonnes rencontres... et l'enchaînement de 6-7 pièces, dont « Grosse Chaleur » de Laurent Ruquier ou encore « Mon meilleur copain » d'Éric Assous. « Pour faire venir les spectateurs, il faut un nom d'auteur connu sur l'affiche et changer de salles », analyse le metteur en scène. Tous les six mois, la troupe se pose à une nouvelle adresse : comédie Caumartin, Petit théâtre des Variétés, théâtre Daunou, Grand Point Virgule et théâtre Michel, permettant d'élargir leur public.

DES ENGAGEMENTS

Le théâtre est une étape pour ce Barisien qui rêve avant tout de cinéma. Actuellement en plein travail d'écriture de son premier long métrage, toujours en binôme avec Arnaud Cermolacce, ce chef de bande sait qu'il n'y a pas de place à l'improvisation dans son parcours mais a encore des rêves dont celui de suivre le chemin d'autres bandes connues et reconnues... celle du Splendide ou plus récemment de la bande à Fifi. Malgré ce parcours professionnel bien chargé, Anthony a un autre projet qui lui tient à cœur, à Bar-le-Duc. S'il rentre au minimum une fois par mois, c'est certes pour voir ses proches, seulement ; il revient avec sa casquette de président de l'association pour la sauvegarde de l'ancien théâtre des Bleus de Bar. Et pour cause, il est à l'origine de ce projet, porté avec deux copains d'enfance, Loïc Alif et Étienne Tagnon. « Quand on a visité la première fois le théâtre, on n'était pas du tout dans l'idée de le reprendre et de le sauver. Mais dès qu'on a mis un pied sur la scène, on a ressenti l'âme du site »... qu'il espère devenir prochainement un véritable « lieu de vie pour toutes les générations ». À suivre !

À L'AFFICHE

« Les acteurs sont fatigués », d'Éric Assous du mardi au samedi à 19h30 (le samedi à 16h30).
« Mon meilleur copain », d'Éric Assous du mardi au samedi à 21h.
Comédie Caumartin, 25 rue Caumartin à Paris.